

## Les difficiles négociations de Renaissance : entre concessions et désapprobations

Après avoir perdu la bataille dans la rue, voilà que le gouvernement est en train de perdre la bataille dans l'hémicycle. Renaissance se tourne vers Les Républicains pour obtenir les votes manquants. Cependant, le texte ne convainc pas tous les députés LR, ni tous ceux de la majorité.



Les syndicats affichent toujours un front uni contre la réforme des retraites et continuent de se mobiliser. © Martin Bertrand

Les débats sur la réforme des retraites s'ouvrent lundi dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale et une question reste en suspens : la majorité présidentielle sera-t-elle en mesure de faire voter son projet de loi ? Pour y arriver, le gouvernement devra récolter au minimum 289 voix, ce qui équivaut à la majorité absolue nécessaire pour faire passer son texte. Or, les élus membres des 3 groupes de la majorité (Renaissance, MoDem et Horizons) ne sont que 250 à siéger à l'Assemblée nationale. Un problème qu'Élisabeth Borne a bien compris puisqu'elle n'a pas tardé à se lancer dans une mission séduction afin de trouver les 39 voix manquantes nécessaires à l'adoption du texte. Fort de ce constat, le gouvernement s'est tourné vers son allié de circonstance : Les Républicains.

### **Un texte qui ne convainc pas tout le monde des 2 côtés**

Élisabeth Borne a fait des concessions aux Républicains. Le recul de l'âge de départ à la retraite est descendu à 64 ans en lieu et place de 65 ans prévus initialement. Un départ à 63 ans pour ceux qui ont travaillé entre 20 et 21 ans, sans décote. Pour autant, LR ne compte pas donner ses précieuses voix au gouvernement si facilement. En position de force, certains députés LR demandent que d'autres amendements soient acceptés, sans quoi ils ne voteraient pas le texte. Même son de cloche du côté de la majorité où le texte n'est pas parvenu à convaincre tout le monde. Les critères de pénibilités retirés, les inégalités de retraites concernant les femmes ou

encore le départ à 64 ans sont les critères qui reviennent le plus souvent pour expliquer le désaccord avec la réforme.

D'après un récent pointage de France Inter, 12 députés de la majorité voteraient contre la réforme. De leur côté, 16 députés Républicains voteront également contre et quelques-uns ont d'ors et déjà annoncé qu'ils s'abstiendront.

### **Cela suffira-t-il pour faire passer le texte ?**

Si l'on fait les comptes, le gouvernement a-t-il réussi sa mission séduction ? En sachant que l'intégralité des élus de la Nupes et du RN voteront contre, cela fait déjà 235 voix qui n'iront pas pour le gouvernement. Si on ajoute à cela les voix négatives de Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires (LIOT), celles des frondeurs de la majorité ainsi que celles des Républicains non convaincus : on arrive à un total d'environ 285 voix contre la réforme des retraites. Cependant, il ne faut pas oublier les abstentionnistes annoncés qui sont au nombre de 7.

Cela fait donc une égalité parfaite puisqu'on compte 285 voix pour, 7 abstentions, et 285 voix contre. Tout reste à faire pour le gouvernement qui espère à tout prix ne pas avoir besoin d'utiliser le 49-3 : un aveu de faiblesse évident qui passerait mal auprès de la population.

Martin Bertrand